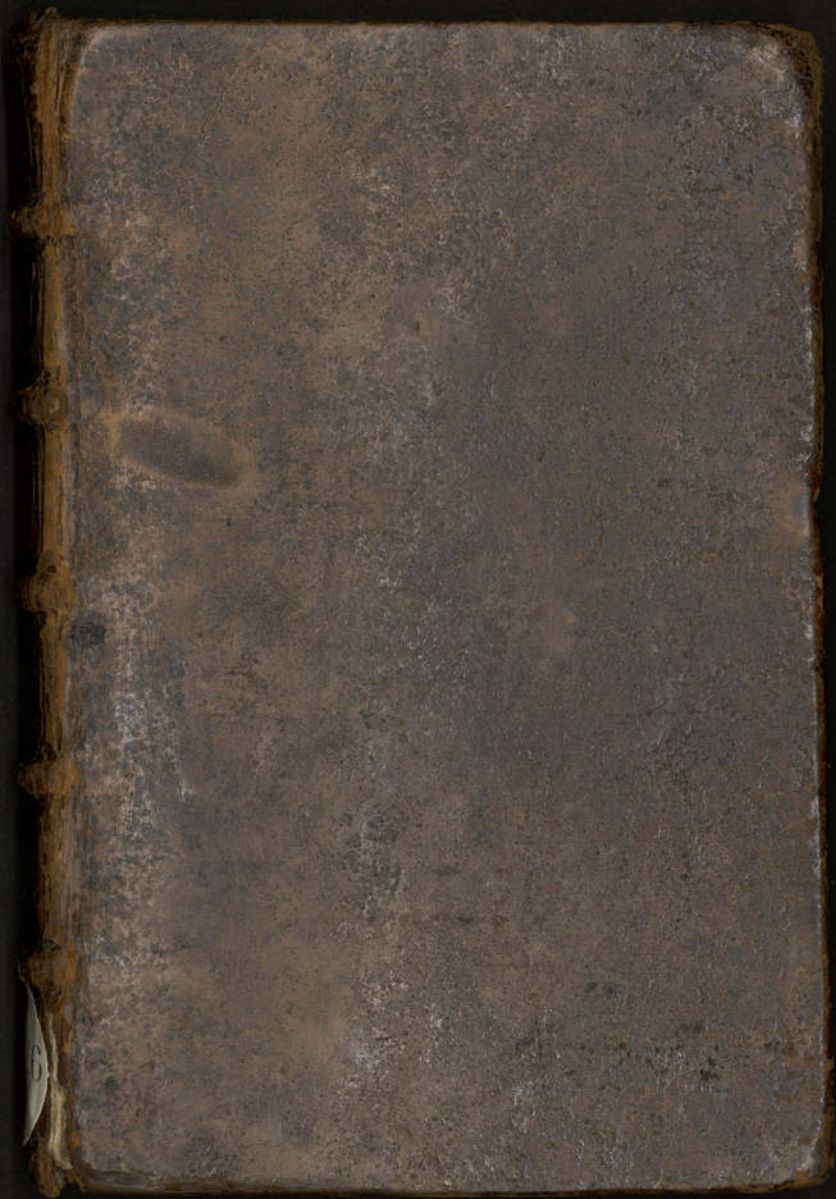


ROBERT
DE
GRAND

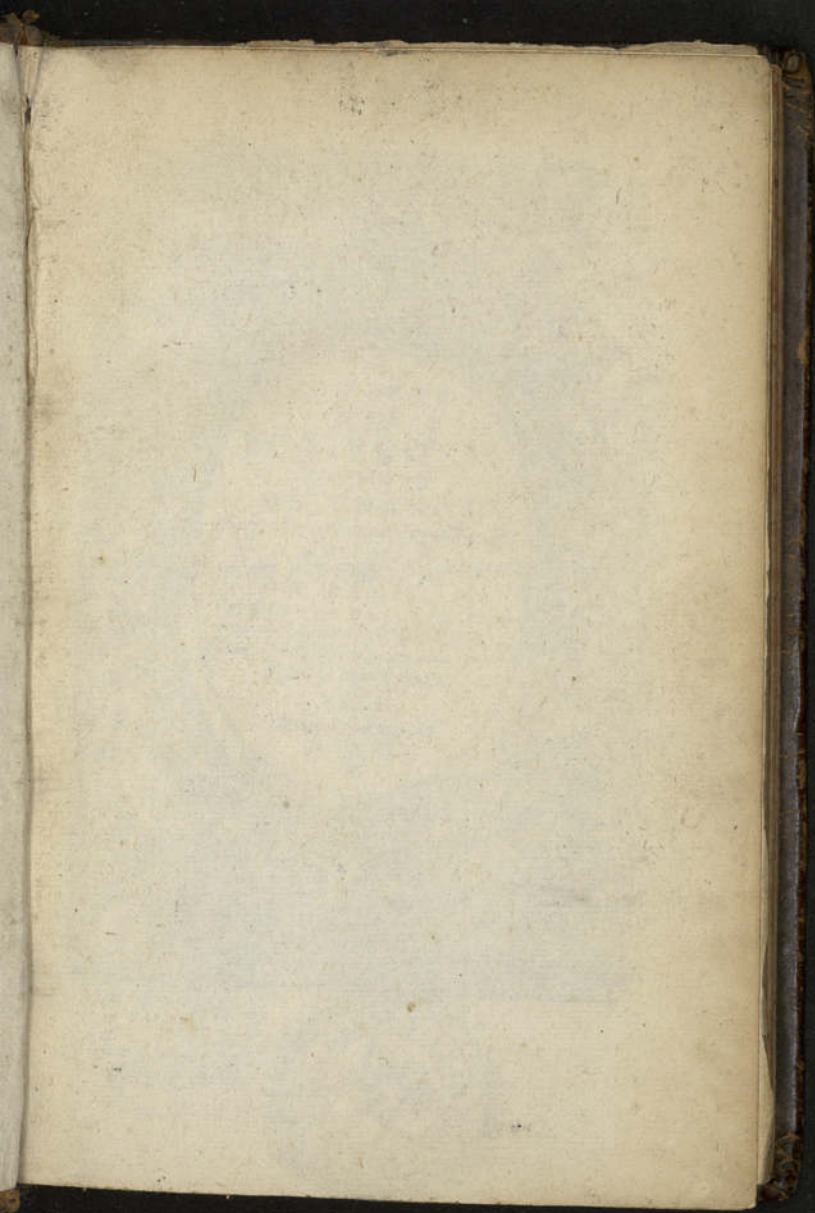
41926

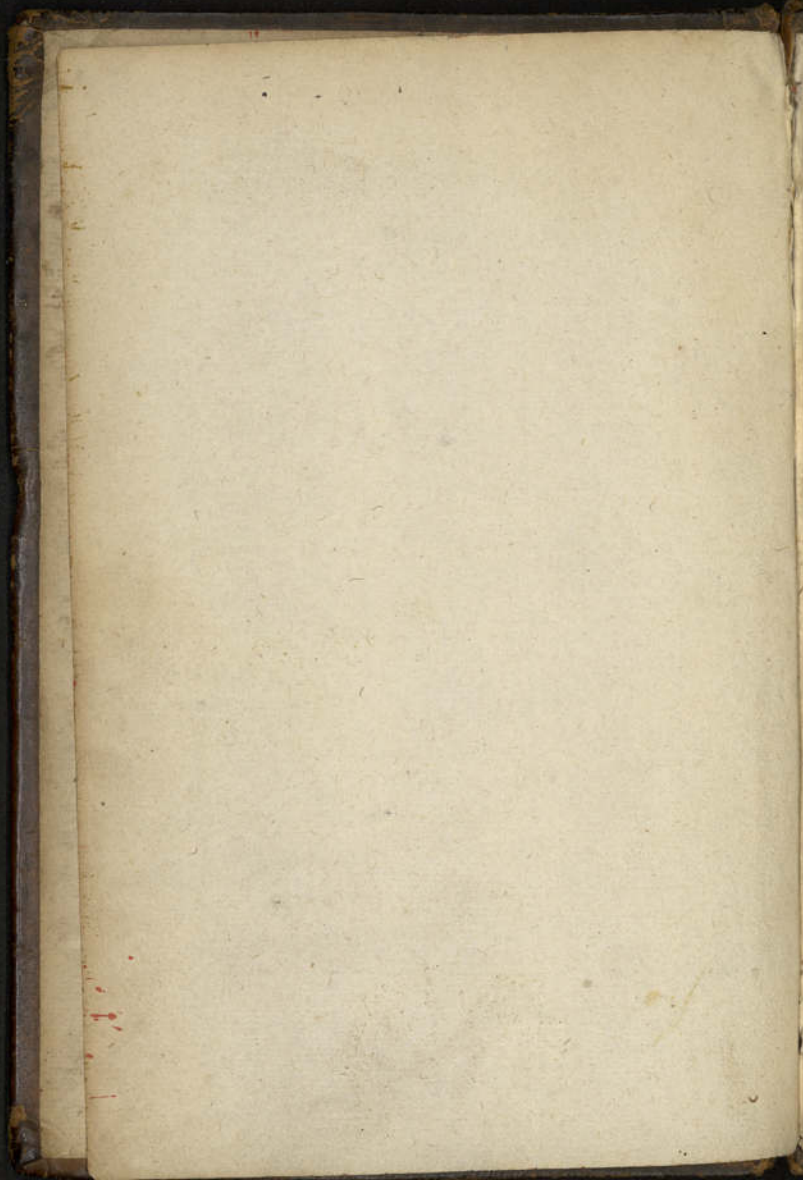


La partien ami

De Grolle

X





41,926.

100
P.



11. LIVRE
DES
EQVIVOQVES

DV SIEVR
DE CHANCY,

Maitre de la Musique de la Chambre
du Roy,

Liqj Sanson, d'Arnauld
A PARIS,

Par ROBERT BALLARD, Imprimeur
du Roy pour la Musique, demeurant
rue S. Jean de Beauvais, à l'en-
seigne du mont Paruasse.

1647.

Avec Privilège de
sa Maiesté.





A MONSIEVR
MONSIEVR POTEL,
CONSEILLER DV ROY,
SECRETAIRE DE SES FINANCES
& de son Conseil priué.



MONSIEVR,

*Si les meilleurs esprits
estoyent toujours occupez
dans les affaires serieuses, ils ne subsisteroient
pas; le jour est composé de tant de mauuaises
heures, qu'il n'est pas defendu d'en rechercher
une bonne pour se diuertir; les Religieux mes-*

EPISTRE.

mes ont leur heure de recreation , & ce n'est point offence que de se rejoüir en n'offensant personne: Ces Equivoques sont formée en l'air, & n'ont d'autre fondement que la gayeté , si quelqu'un les entend qu'il rie , sinon qu'il chante & danse , tout cela ne m'importe , pourveu qu'elles vous fassent passer le temps vne seule heure: Sans le serment que j'ay fait en moy-mesme , de vous offrir le premier liure que je mettrois sous la presse depuis mes derniers , je vous aurois donné quelque chose de meilleur ; mais non pas de si risible: Bien que ce present ne soit pas digne de vous , je vous supplieray neantmoins de l'agréer , puis qu'il vient de la main,

MONSIEUR,




De vostre tres-humble & tres-
obéissant seruiteur.

DE CHANCY.



A V L E C T E V R .

HER AMY, Je ne pretends point de faire passer ces vers icy pour excellents, ce ne sont point des Sonnets ny des pieces de prix, & chacun sçait ou doit sçauoir, que les Chançons à danser tiennēt beaucoup plus du burlesque que du serieux; je diray seulement que ceux qui sont les plus rafinez dans la poësie, jugeront bien que ce trauail n'est pas sans peine: car il faut premierement resuer à trouuer l'equiuoque, en faire vne, bastir les autres dessus; ainsi c'est commencer son œuvre par la fin, & quelquefois il en faut autant faire des chants, si l'equiuoque parle de Ciel, de terre, de montagnes, de vallées, ou autres choses semblables: car je t'assure que des plus habiles hommes de nostre siecle ont mis la terre au dessus des nuës, & les nuës au dessous de la terre; si j'ay marqué à cet ordre tu ne seras pas trompé tout seul, car je le seray bien aussi. Je voudrois bien dire aux Dames, qu'elles peuuent voir sans scrupule jusqu'à vne douzaine de ces Chansons, & pas davantage; mais cognoissant que leur humeur est d'appeter ce qu'on leur defend, je n'en parleray plus, protestant que si leur conscience est blessée des autres equiuoques suiuanes, je m'en laue les mains & me descharge sur elles.





EPIGRAMME.

*Q*ue beaucoup sont sujets aux loix de l'Equivoque!
Tel jure en estre exempt qu'il jure bien en vain,
Souvent dans les plaisirs où l'amour nous pronoque
Un Vilain fait un Noble, & le Noble un Vilain:
Si nous estions traittez chacun selon son estre,
Ceux qui mangent le bœuf mangeroient le poulet,
Et tel passe aujourd'huy pour Seigneur & pour Maistre,
Qui ne seroit demain qu'un bien petit Valet.





CHANSONS

POVR DANSER.



Onſieur j'ay preſté l'o-
Ie ſerois la nomp-



reille A voſtre diſ-
reille Si vous n'eſtiez



cours flatteur, Vos fineſſes ſont cognuës
point menteur :



Portez les hors de chez no^s, Vo^s m'eſlieuez juſqu'aux



nuës Pour me donner du deſ-ſous. ſous.

Vous dites que Partenice
 N'a rien de si beau que moy,
 Et qu'il faut que tout subisse
 Et se range sous ma loy,
 Vos finesses.

Carite n'a point de charmes
 Qui paroissent en ces lieux,
 Et l'Amour pose les armes
 Au seul esclat de mes yeux.
 Vos finesses.

S'il est vray que je possede
 Tant de grace & tant d'appas,
 Vostre mal est sans remede,
 Car vous ne me valez pas.
 Vos finesses.

A iij



CHANSON



N amant portant les



yeux Sur les charmes de Siluie,



Luy dit, ha ! ma chere vie, Que tu feras



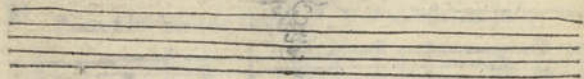
d'en- uieux ! Mon amours'est at- taché



Sur tes yeux & sur ta bouche, Belle, si tu



m'as touché Permet moy que je te touche.



P O V R D A N S E R . 5

Nous devons absolument
Aymer tout ce qui nous aime,
S'il est vray que le Ciel mesme
Suit cét ordre incessamment,
Mon amour.

Ne flatte point tes appas,
Ne flatte point ta jeunesse:
Car le temps & la vieillesse
Les reseruent au trespas.
Mon amour.

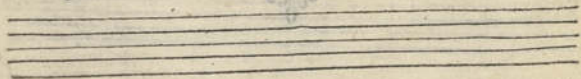
Auant donc que ces mal-heurs
Choquent tes beautez diuines,
Cache toutes tes espines,
Et nous presente les fleurs.
Mon amour.



CHANSON



N jour Guillot dans
 la prairie Estoit assis près de Catin,
 Laisant repaistre à part leur Bergerie
 Pour faire entr'eux vn meilleur festin :
 Guillot la baise & la rebaise, Guillot l'ap-
 paise sans dire mot.



P O U R D A N S E R 6

Mon cher Guillot, dit la finette,
Passons le temps en ces beaux lieux,
Si tu me crois jolions à la fossette,
Ou bien à qui courira le mieux.
Guillot.

Ou si tu veux, dit la Bergere,
Apprens moy l'air d'une chanson,
Tire ta fluste hors de ta panetiere,
Et je sçauray bien-tost ma leçon.
Guillot.

Prends de ton vin sans plus attendre
Et goustes yn peu de mon pain bis,
Dans la chanson que tu viens de m'apprendre
Ne vois-tu pas qu'on y marque bis?
Guillot.



CHANSON



Aut-il que je soupi-
Et que je n'o- se di-

re Pour des yeux rauiffans, Amour ef-
re Le mal que je ressens?

teins la flame dont tu me fais brus-

ler, Ou bien donne à mon ame Le pouuoir

III. 143.

de par- ler. ler.

Handwritten musical notation (continuation of the melody).

Handwritten musical notation (continuation of the melody).

un peu de tricherie

Quelle dure contrainte
 De me voir tant souffrir,
 Sans former vne plainte
 Auant que de mourir?
 Amour esteins.

Au moins si cette belle
 Cognoissoit le tourment,
 Que je souffre pour elle
 Je mourrois constamment.
 Amour.

Mes soupirs, & mes larmes,
 Sortez hors de ce lieu,
 Pour aduertir ses charmes
 Que je leur dis adieu:
 Amour reprends la flame
 Dont tu m'as fait brusler,
 Je sens bien que mon ame
 Est prestte à s'enuoler.



CHANSON



Ircis, vous me demandez



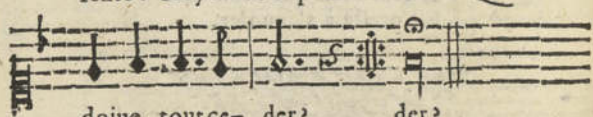
Vne chose impertinente, Vos feux



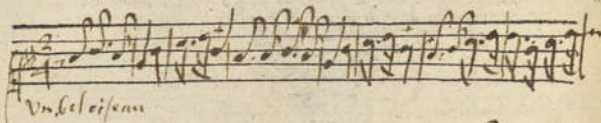
font desordonnez, Et vostre amour info-



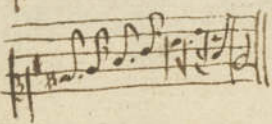
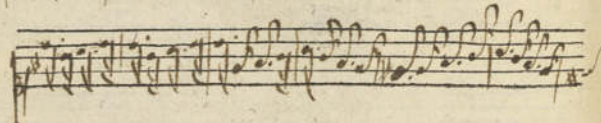
lente : Croyez-vous pour demander Qu'on vous



doive tource- der? der?



Vn. bel air



P O V R D A N S E R .

Je n'ayme point les discours
Qui sortent de vostre bouche ;
Vous demandez du secours
Et personne ne vous touche .
Croyez-vous .

Vn seruiteur, dittes-vous,
Doit toujours tout entreprendre ;
Mais je responds qu'à ses coups
Nous pouuons bien nous deffendre .
Croyez-vous .

Laissez-moy donc en repos,
J'ayme les esprits paisibles ;
Vous me tenez des propos
Dont les effets sont nuisibles .
Croyez-vous .



CHANSON

M



Onsieur, passez vostre co-



lere Dans ce charmant re- pas,



pas, Vostre maistresse a des appas Qui vous doi-



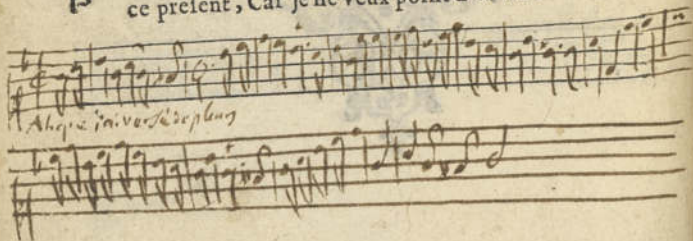
uent bien plaire: Prenez cette aisse de Fai-



sant Que vous offre la belle: Rendez, luy dit-il,



ce present, Car je ne veux point d'el- le. le.



Allegro in vivo & presto

P O V R D A N S E R . 9

Monſieur, Iſabelle eſt faſchée
De vous auoir faſché,
Si voſtre mal vous a touché
Il l'a bien fort touchée.
Prenez .

Monſieur, je ſçay qu'elle vous ayme
Auec affection:
Car je cognois ſa paſſion
Auſſi bien qu'elle meſme.
Prenez .

O dieux ! que faut-il qu'elle faſſe ?
Quoy ? Monſieur, voulez-vous
Qu'elle ſe mette à deux genoux,
Ou bien qu'elle treſpaſſe ?
Prenez .

CHANSONS POVR DANSER. B



CHANSON



E meurs d'ennuis Pour la
Mais si je puis Possé-

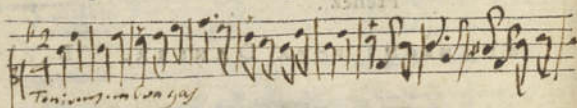


belle que j'ado-re; re, le ne perdray plus le
der ces yeux enco-

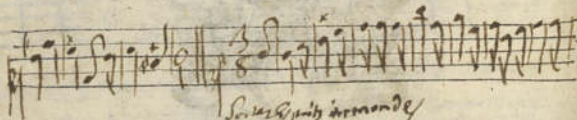


temps A rendre mes es- prits con- tens tens.

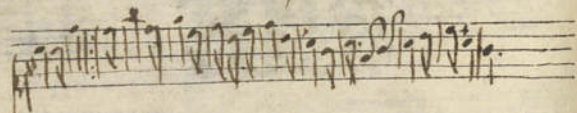
149



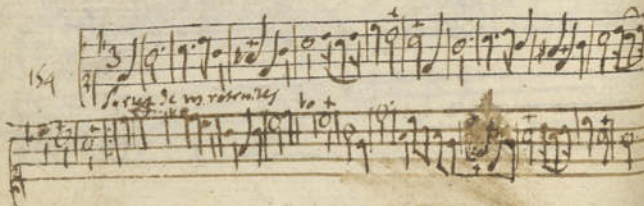
Tenir en son joy



Sur les puits de monde



154



Sur le de nos rosmes

CHANSON



'Est trop raconter la



peine Que je souffre en vous ayant, Vous pas-



sez pour inhumaine, Et moy pour fi-



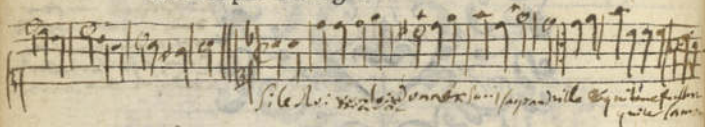
del amant: Mais ma foy si je vous change Ne le



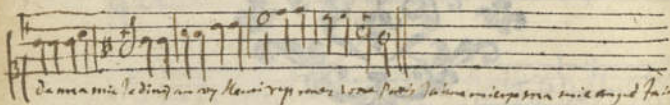
trouvez pas estrange.

Ritornello

157



Si le dieu... d'ordonner... l'esperance... de... l'ame... que... l'ame...



Da ma mie... le dieu... de... l'ame... que... l'ame...

Je cognois vostre merite,
 Vous mescognoissez le mien,
 Sans juger que ma poursuite
 Vous peut apporter du bien.
 Mais.

Vostre esprit se persuade
 Qu'il n'eust jamais son esgal;
 Sans doute il est bien malade
 Puis qu'il ignore son mal.
 Mais.

Ne foyez plus orgueilleuse
 A ceux qui vous vont seruant,
 Vous serez vn jour heureuse
 De leur aller au deuant:
 Mais ma foy si l'on vous change,
 Ne le trouuez pas estrange.

*Pour le coup à faire en temps de...
 l'un...
 Vus se parler bien fin (Bistangi)*

B iiij

(Bistangi) fin



CHANSON



Ay la plus vaine Maistresse

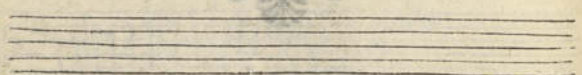
Qui soit sous le firmament, Et qui vante à

tout moment ses beautez & sa richesse: Laissez-

là, repart Geruais, Cette vilaine amou-

reuse; Car puisqu'elle est si vanteuse, Elle

doit sentir mauvais. uais.



Je suis pourtant espris d'elle,
 Encor que sa vanité
 Persuade à sa beauté
 Qu'elle doit estre immortelle :
 Monsieur, luy repart Geruais,
 Laissez-là cette amoureuse ;
 Car puis qu'elle est si vanteuse
 Elle doit sentir mauuais.

Alors que je considere
 Son orgueil & son amour,
 Je blasme & benis le jour
 D'auoir cognu cette fiere.

Monsieur, luy.

Mais si ma raison m'esclaire,
 Je ne dois point approcher
 De ce superbe rocher,
 Dont l'estueil m'est si contraire.
 C'est bien dit.

Mon ame est trop genereuse
 Pour souffrir d'un esprit vain,
 Je luy diray dès demain,
 Adieu la belle orgueilleuse.
 C'est bien fait.

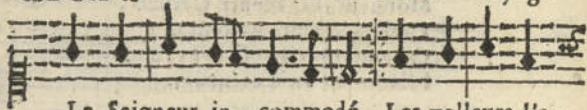
B iij



CHANSON



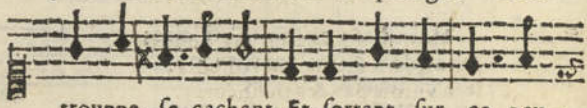
N Marchand fit en voyage



Le Seigneur in-commodé, Les volleurs l'a-



yant fondé, L'attendirent au passage; Cette



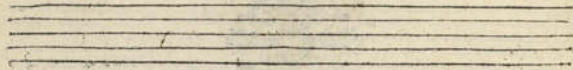
troupe se cachant, Et sortant sur ce pau-



vre homme, Le vollerent en Marchand, Et non



pas en Gentilhom-me. me.



Sauvez-moy, dit-il, la vie,
 Et prenez tout ce que j'ay :
 Car cette nuit j'ay songé
 Que vous me l'auiez rauie.

Cette troupe se faschant,
 Et frappant sur ce pauvre homme,
 Le vollerent en Marchand,
 Et non pas en Gentilhomme.

Helas! dit-il, ma finesse
 Ne me sert aucunement,
 Puis qu'on volle esgalement
 Les Marchands & la Noblesse.

Cette troupe.


Que ne suis-je en ma boutique,
 Dit-il, Messieurs les volleurs,
 Je n'aurois pas ces malheurs,
 Ny vous aussi ma pratique!
 Cette troupe.


B r



C H A N S O N



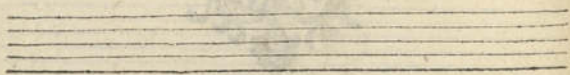

 Ous estes admirable

 Par vos charmants discours, Et vous es-

 tes capable D'attirer les plus sourds: Ha!

 que vous parlez bien Quand vous parlez des

 choses; Mais je ne comprends pas bien Quand

 vos fleurs sont escluses.



La chose est bien visible
 Que vous nous charmez tous ;
 Mais il est impossible
 De comprendre avec vous.
 Ha ! que .

Si toutes vos paroles
 Estoient autant d'effets,
 Par toutes les escholes
 On n'oyroit que vos faits.
 Ha ! que .

Si vous estiez publique,
 Comme vn chacun voudroit,
 Tous les gens de pratique
 Vous cederoient leur droit.
 Ha ! que .



CHANSON



Ous auez, belle Cloris,



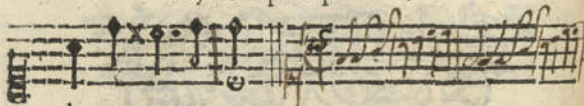
Trop esproué ma constance, le merite



bien le prix D'une juste recompence,

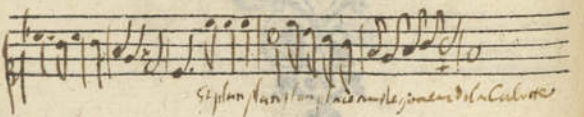
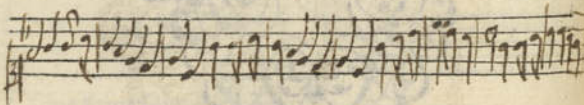


Contentez-moy donc promptement, Ou recher-



162

chez vn autre amant.



Stephan Planchon, Paris, chez les Libraires de la Cour

Vostre œil a sousmis mon cœur,
 Mes volontez & mon ame ;
 Mais il n'est plus mon vainqueur
 Si vous n'estes plus ma Dame.
 Contentez-moy.

J'ay trop vescu sous vos loix
 Sans vous dire ma pensée ;
 Mais je vous donne le choix
 D'estre aymée ou delaisnée.
 Contentez-moy.

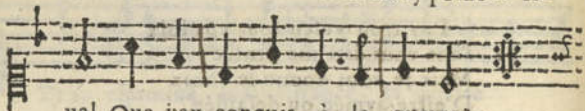
Nous voila tous deux en lieu
 Pour decider cette affaire :
 Ma foy, je vous dis adieu,
 Si vous ne me laissez faire.
 Contentez-moy.



CHANSON



Ve dis-tu de ce che-
le n'auray point de ri-



ual Que j'ay conquis à la guerre?
ual Qu'il ne renuerse par terre?



Monfieur, repart Guillemain, Tafchez à

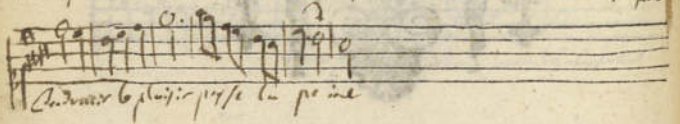
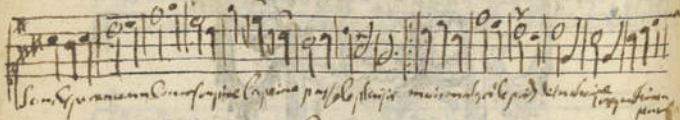


vous en deffaire Entre les mains d'un Notaire:



Car il chie parchemin. *Amendoy, mes toutz joyes*

163



Vostre cheual est pouffif,
 Et de plus le tic l'accable,
 Son travail est excessif
 Pourueu qu'il soit dans l'estable.
 Monsieur, pourfuir.

Guillemin, tu parle mal,
 Dit ce braue Gentil-homme,
 Sçache que cet animal
 Iroit d'vne course à Rome.
 Monsieur, repart.

Mais le malheur arriua
 Que ce cheual qui tant pette,
 En ce mesme instant creua
 Et mourut comme vne beste.
 Monsieur, poursuit Guillemin,
 Taschez à vous en deffaire,
 Entre les mains d'vn Notaire,
 Tandis qu'il est parchemin.



CHANSON

M



Aman, le Sergent vaut mieux



Que cét Ad- uocat sans cause, Qui n'a pas beau-



coup de chose Pour estre si glorieux; Mais ma



foy je me goberge D'un esprit si mal a-



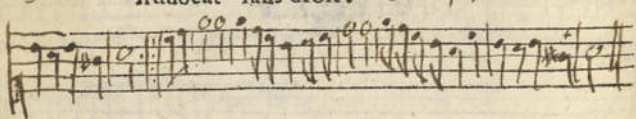
droit, l'estime vn Sergent à verge, Plus qu'un



Aduocat sans droit.

Chanson; alalala

179



Cet Aduocat n'a plaidé
 Qu'une cause sans conteste,
 Qu'il perdit à tout reste
 Encor qu'on l'eust bien aydé.
 Mais ma foy.

Quand il tire vne leçon
 Ou du Digeste ou du Code,
 Ce n'est pas (dit-il) la mode
 De parler de la façon.
 Mais ma foy.

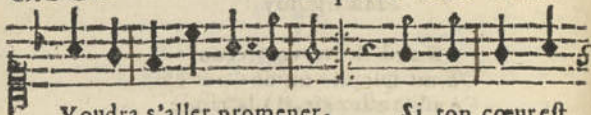
Cet Aduocat redressé
 Passe à tous pour vne beste ,
 Il est asne par la teste ,
 Pour autre part je ne sçay .
 Mais ma foy.



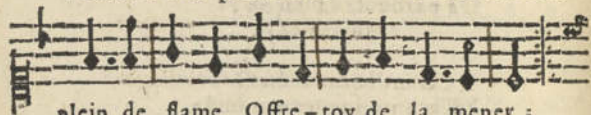
C H A N S O N



Lors qu'une belle Dame



Voudra s'aller promener, Si ton cœur est



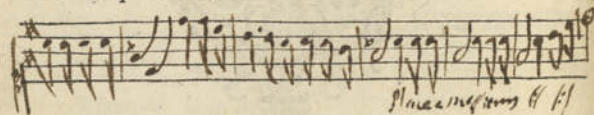
plein de flamme Offre-toy de la mener ;



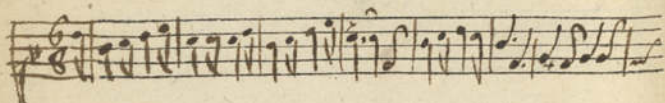
Mais pour en venir à bout, Aye un bon pas-



se-par-tout.



Plusieurs reprises &c. &c.



Allez dans les Thuilleries,
 Chantez à l'echo tous deux ;
 Apres ces galanteries
 Fais vn banquet somptueux.
 Mais pour .

Buvez & mangez sans cesse,
 Tant que le corps soit remply ;
 Aussi-tost cette maistresse
 Te trouuera bien joly.
 Mais pour .

Dans le bois sous le fucillage
 Raconte luy tes amours :
 Mais sans tarder d'auantage
 Mets en effect tes discours.
 Et pour .

C ij



*Raffine de dans l'ongle de l'ongle
 Raffine de dans l'ongle de l'ongle
 Raffine de dans l'ongle de l'ongle
 Raffine de dans l'ongle de l'ongle*

CHANSON

B



Hilis prit vn jeune espoux



Dont son ame estoit charmée ; Mais ayant char-



ge à l'armée, Il fut droit au rendez-vous: Sa



femme en son mesnage Ne receuoit aucun



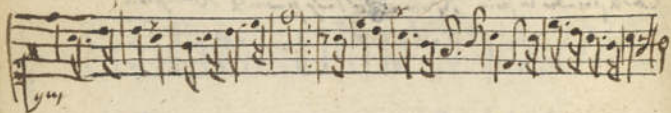
bien, Elle compatit bien Pendant ce



175

long voya- ge.

ge. *Musique par de son: M.*



On ne la peut consoler
 Dans la douleur qui la touche,
 Et l'on diroit que sa bouche
 Perd l'usage du parler.

La belle en son mesnage
 Ne recevoit aucun bien,
 Elle compatit bien
 Pendant ce long voyage.

Elle ne scauroit souffrir
 Les nouvelles qu'on luy donne,
 Son esprit veut la personne
 Qui seule la peut guerir.
 La belle.

Elle luy manda cent fois
 Dans cette fascheuse absence,
 Qu'il reuint en diligence
 Et qu'elle estoit aux abois.
 La belle.

C iij



CHANSON



Ous nostre orme vn grand matin
Pour sçauoir comme en latin



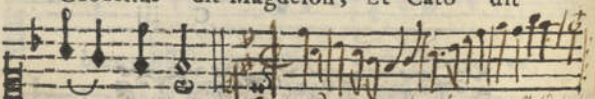
Trois filles eurent querelle, Pour tesmoin l'on
On nommoit vne grozelle;



m'appella, Ianneton dit grozella,



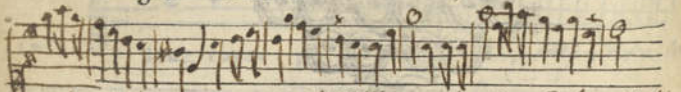
Grozellus dit Magdelon, Et Cato dit



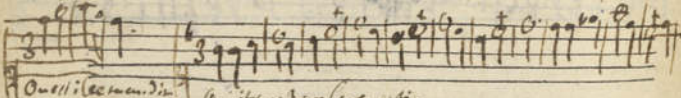
166

gro- zellum.

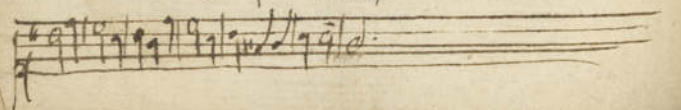
En Va. - dans le g. r. c. h. m. i. e. m. c. m. u. l. l. f. i. e. t. e.



Un quel reg. ad. d. la. p. u. r. e. m. e. m. a. n. n. e. m. u. n. g. u. i. s. t. a. n. n. u. m. p. a. n. p. a. n. p. a. n. l. a. p. o. u. d. p. r. e. d. L. a. m. u. r. s. t. r. a. i. l. l. e. s. a. u. t. e. n. d. e. s. t. e. s. t. e. s. t. e.



On est si content de son On est si content de son



Moy qui n'ay point estudié
 Pour refoudre cette affaire,
 Aussi-tost je mendiaï
 Le secours de ma grammaire.
 Mais joüy qu'on .

Dans ce plaisant different
 Qui nous mettoit en grabuge,
 L'on vit vn frere ignorant
 Qu'elles prirent pour leur juge.
 Mais le bruit renouella
 Ianneton .

Grozellus (dil-il) n'est rien
 Pour la beauté qu'on adore,
 Grozella luy fait grand bien
 Grozellum bien micux encore.
 Aussi-tost il s'en alla
 Ianneton .

C iiii



le donna sans cesse & fin

Trinckhagen Trinckhagen Loge

C H A N S O N



E n'iray plus à la
Les soldats & le ton-



guerre, Ma Comme- re s'en est fait,
nere Font presqu'un semblable effet : Ils vin-



drent tous d'un accord Me prendre & me sur-

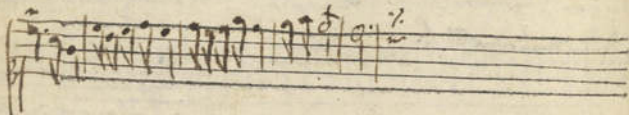
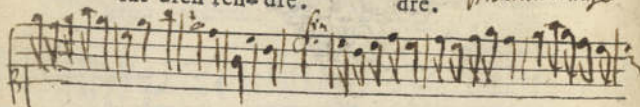


prendre, Et me presserent si fort Qu'il me fa-



lut bien ren- dre. dre. *Musique belge*

169



Dieux ! que je fus esperduë
 Quand j'en vis tant à la fois,
 Si je n'eusse esté fenduë,
 Ils m'auroient mise aux abois,
 Car ils vindrent .

L'un voyant la bresche faite
 Voulut monter à l'assaut,
 L'autre ayant son arme preste
 Trouva bien-tost mon deffaut,
 Ils vindrent tous .

J'ay bien veu des miserables
 Que les coups ont fait perir ;
 Mais les miens sont fâvorables,
 Je croy bien n'en point mourir .
 Ils vindrent .

C v



CH A N S O N



Ouvert mon mary fait
Et qu'il m'a trouée en-



plainte Qu'on luy fait porter du bois,
ceinte De plus de quatorze mois;



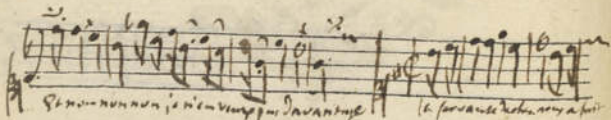
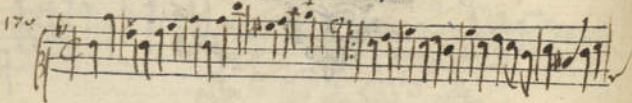
Mais je veux bien qu'il m'assomme, Côme il s'est i-



imaginé, S'il peut rencontrer vn homme



Qui ne soit pas encor nay.



autre une si grande s'entend l'usage de la main et de la tête et de la main et de la tête

Rien (dit-il) que les escornes
 Ne le rendent mescontent;
 Mais si l'on luy fait les cornes
 N'en peut-il pas faire autant?
 Car je veux.

Les cornes ce sont les marques
 Des plus fameuses maisons,
 Et les portes des Monarques
 En ont en toutes saisons.
 Je luy permets.

Les cornes sont profitables
 A ceux qui s'en seruent bien,
 Et font maintenir les tables
 Aux Ieans qui n'ont point de bien.
 Je veux que le mien.



C H A N S O N .



Eux Bergers & deux pucelles
Martin pour estre aymé d'elles



Ioiioient aux quilles vne fois;
Leur redressoit toujours leur bois: Tircis rem-



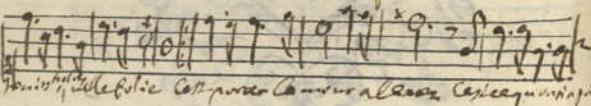
ply de vanitez Perdant son argent petille,



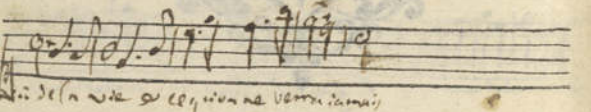
Et dit tout haut à ces beautez, Faut-il qu'un Mar-



tin vous quille? *vous pourriez faire folie inutile si ce*



vous n'avez qu'une folie. Car pour ce vous allez. C'est ce qui m'inspire



Si de n'ira de ce qui ne verra jamais

Martin repart sans attendre
 Qu'il les quillera malgré luy,
 Et qu'il peut tout entreprendre
 Puis que l'Amour est son appuy.
 Tircis remply.

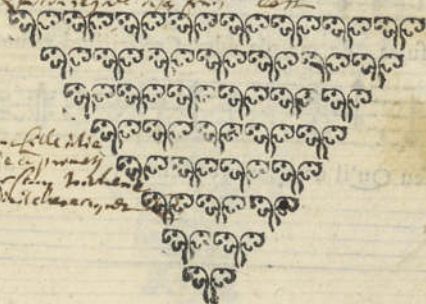
Martin se mit en cholere,
 Et luy dit assez rudement,
 Qu'il le prioit de ce taire
 Ou de parler plus sagement.
 Tircis remply.

Martin las de ces paroles
 Saisit deux quilles par les bouts,
 Et tapotte les espaules
 De cet impertinent jaloux.

Tircis chargé de tous costez
 S'enfuit droit dans sa famille,
 Et ne dit plus à ces beautez,




Faut-il qu'un Martin vous quille?

2 *Coyne de son*
2 *Colis d'histoire, si on ne*
3 *Où l'on voit par exemple*
4 *à son amour-fille d'ici*



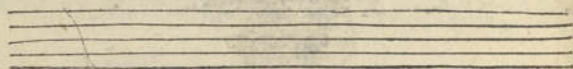
CHANSON




 Hlas! faut-il que le bien

 Tirannise nostre vi- e, e, Et que je

 fois asseruie Sous le joug d'un Prati-

 cien: Maman regardez vn peu Si j'ay

 sujet de me plaindre, Ce vieillard allume vn

 feu Qu'il ne scauroit estein- dre. dre.



Quelque fois entre deux draps
Sa main au combat m'attire,
Il prend le sac à produire ;
Mais les pieces n'y sont pas.
Maman regardez .

Le meschant en mon endroit
Ne termine aucune chose,
Il sçait que j'ay bonne cause
Et ne me fait jamais droit .
Maman regardez .

Qu'il cherche qui pour son bien
Luy dise des patenostres,
Puis qu'il pense au droit des autres
Et ne pense point au mien .
Maman regardez .



C H A N S O N



Aquet à bien de la peine,



Tout luy vient bien à rebours, Il a pris v-



ne vilaine Qui l'assomme tous les

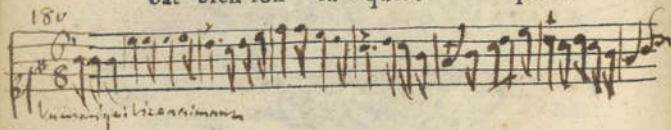


jours; Mais la nuit ce gros laquet Luy ra-



bat bien son ca-quet. quet.

180



luy vient bien à rebours



Plus le pauvre homme la prie
 De le traiter doucement,
 Et plus la meschante crie
 Et luy parle rudement:
 Mais la nuit.

Aussi-tost qu'elle s'esueille,
 Si Jaquet n'est pas leué,
 Sa main le prend par l'oreille
 Et le met sur le paüé:
 Mais la nuit.

Si la chambre n'est bien faite,
 Et qu'il n'ait pas ballayé,
 Elle prend vne pincette
 Aussi-tost il est payé:
 Mais la nuit.

S'il ne coule la lexiue
 Et ne met la paste au four,
 Elle enrage toute viue,
 Et le bat cent fois le jour:
 Mais la nuit.

CHANSONS POVR DANSER. D



Ton balon est plus beau
 Et de bien meilleur grace,
 Que celuy d'Isabeau
 Dont souuent je me lasse ;
 Donne donc , Magdelon ,
 Puis que c'est enn'huy feste ,
 Que j'enfle ton balon ,
 Car ma seringue est preste .

Iouons du pain , du vin ,
 Du beurre & du fromage ,
 Et force sucre fin ,
 Auecque du laitage ;
 Donne donc .

Mais en combien de jeux ,
 (Ce dit-elle à son Maistre ,)
 En quatre si tu veux ,
 (Dit-il) sans plus remettre ;
 Donne donc .

D ij



C H A N S O N

M



A plume n'a point escrit



Contre la belle Carite, Je res-



pecte son merite, Et reuere son es-



prit: Pourquoi cette Damoiselle Se plaint-



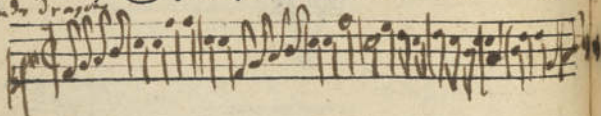
elle donc de moy? Car je jure sur ma



foy Que je n'ay rien fait sur elle. le. le.

182

Ms. unbound by Dragon



Si je la rencontre vn jour,
 Je luy diray bouche à bouche,
 Que la haine qui la touche
 Se doit changer en amour.
 Pourquoi.

Et si je peux tant soit peu
 Aucc elle me bien mettre,
 Je luy feray bien paroistre
 Qu'un Poëte à beaucoup de feu.
 Pourquoi.

Ha ! que n'ay-je cét objet
 Pour espouse ou pour maistresse,
 Je trauaillerois sans cesse
 Sur vn si diuin sujet.
 Pourquoi.

D ii)



Ce Monsieur pensant dupper
 La bonté de cette belle,
 La suiuit jusques chez elle
 A dessein de l'attrapper.
 Monsieur.

Ce Monsieur luy presenta
 Vne bourse de pistoles;
 Mais elle haussa les espaules,
 Et toujours le rebuta.
 Monsieur.

Ce Monsieur fut bien surpris,
 De voir qu'une villageoise,
 Quittoit ce qu'une bourgeoise,
 Auroit tout aussi-tost pris.
 Monsieur.

Ce Monsieur fit ses efforts
 Pour baiser cette pucelle;
 Mais à grands coups d'escabelle
 Catin le chassa dehors.
 Monsieur.

D iij



C H A N S O N



Ay cognu cét esgrillart

Au College de Sarlat, Il acheptoit

tous nos viures, C'est ce qu'il faisoit de

bien: Car son estude ne vaut rien Puis qu'il ap-

prit sans li- ure. ure.

Sans desir de sçavoir sans de vouloir de sçavoir

Ce fripon n'estudioit pas,
 Et faisoit de bons repas.
 Il acheptoit.

Mais le Regent se fascha
 De tant d'argent qu'il cacha.
 Car il acheptoit nos.

A la fin il fut chassé,
 Apres qu'on l'eust bien fessé.
 Il acheptoit.

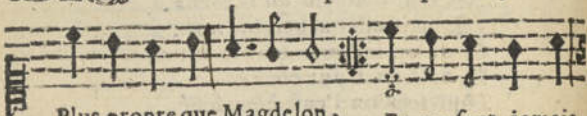
D V



CHANSON



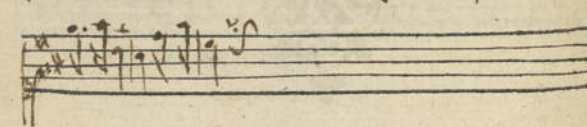
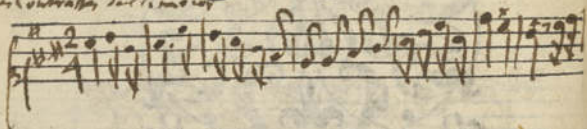
E n'ay jamais veu personne
Elle prend ce qu'on luy donne



Plus propre que Magdelon, Et ne fort jamais
Pour s'ajuster tout du long:



les Dimanches Qu'elle n'ait pris des bouts de manches.



Tout le monde la cajole
 Sur sa grande propreté,
 Et puis changeant de parole
 On se met sur sa beauté :
 Elle ne fort point.

*Je te caresserai
 Et si tu me combats
 Je t'en donnerai
 Plus que tu n'en as
 Et si tu me refuse
 Je t'en donnerai
 Plus que tu n'en as*

Jamais elle ne refuse
 Ce qu'on luy met dans la main
 Et ne trouve point d'excuse
 Pour remettre au lendemain :
 Elle ne fort.

*Car si tu me refuse
 Je t'en donnerai
 Plus que tu n'en as
 Et si tu me refuse
 Je t'en donnerai
 Plus que tu n'en as
 Et si tu me refuse
 Je t'en donnerai
 Plus que tu n'en as*

Tout le monde la caresse,
 Tout le monde est bien venu ;
 Son esprit & son adresse,
 Font naistre son reuenu :
 Elle ne fort point .



CHANSON



Ve je prennevn fou, ma
Et ne le voudrois pas



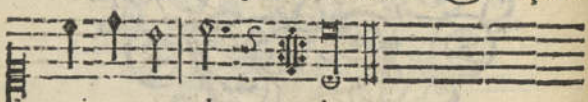
mere, Ma foy je n'en feray rien, Ma foy
faire Pour cent fois autant de bien :



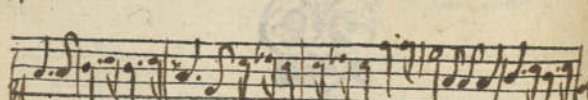
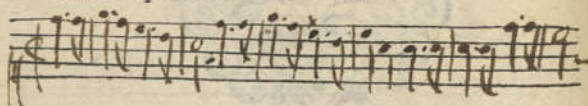
je ne puis entendre A ce foible juge-



ment, le ne veux point d'un amant Qui ne scau-



roit compren-dre. dre.



Qui voye q. : voye A / Mery et au

Passerois-je ainsi mon aage,
 Avec vn fou sans raison?
 A quoy sert vn pucelage,
 Quand il n'est plus de saison?
 Ma foy.

Qu'on luy donne vne marotte
 Pour dissiper son ennuy,
 Je ne seray pas si forte
 Que de me joindre avec luy.
 Ma foy.

Laissons-là ce mariage
 Qui ne produit aucun fruiet,
 Je veux prendre vn homme sage
 Qui comprenne jour & nuit.
 Ma foy.



C H A N S O N



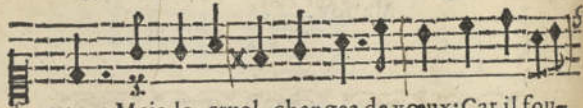
A ! que je fus bien trompée
 Ses discours & son espée



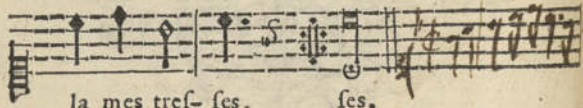
Par vn infidel amant, Il me fit mil-
 Charmerent mon jugement ;



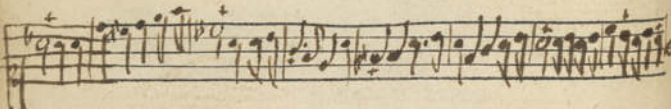
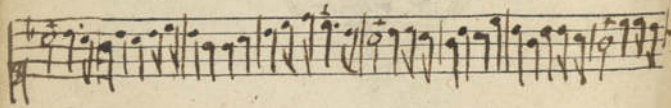
le carettes Pour auoir de mes che-



ueux ; Mais le cruel changea de vœux : Car il fou-



la mes tres- ses. ses.



Quand je vis sa bonne mine,
 Je sentis en vn moment,
 Qu'un feu brusta ma poitrine
 Et me toucha viuement.
 Il me fit.

Il me jura sur son ame,
 Qu'il n'auoit jamais aymé
 Vne plus parfaite Dame,
 N'y qui l'eust plustost charmé.
 Il me fit.

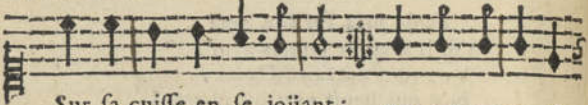
Mais ce traistre & ce perfide,
 Eut bien-tost manqué de foy :
 Car depuis qu'il vit Floride
 Il se separa de moy ;
 M'ayant fait.



CH AN S O N



Ean faisoit sauter sa femme
Mais son gros cul rendit l'ame



Sur sa cuisse en se jouant ; Pre rou toutou, fit
Par vn soufle bien puant :



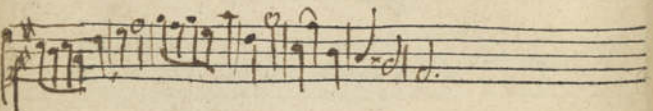
cette belle, Ho!ho!ho!dit son espoux, Mettez



vostre cul sur selle, Et non pas sur



mes ge-noux. noux. *Comme un rat*



Ne faut-il pas que l'on pette,
Luy dit-elle, mon amy?
Pour moy je suis bien mal faite
Quand mon cul est endormy .
Pre rou tou tou .

N'avez-vous pas oüï dire
Ce Prouerbe bien souuent,
Que pour bien viure & bien rire,
On donnoit à son cul vent?
Pre rou tou tou .

N'en parlez plus, je vous prie,
Vous n'y gagneriez pas fort:
Car je veux que mon cul crie,
Et soufle jusqu'à la mort .
Pre rou tou tou .

CHANSONS POUR DANSER. E





Ous faites bien la mau-
De dire quand je vous



uaife, Apres m'auoir capti- ué,
baife, Que je suis bien fort pri-



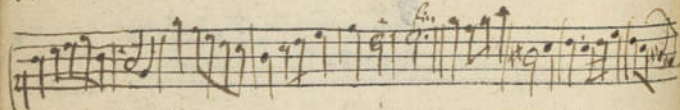
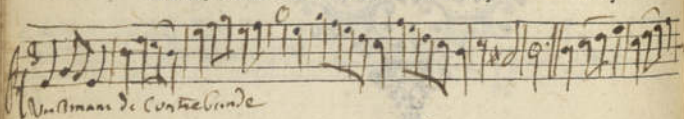
ué: Recherchez donc vn autre espoux Qui vi-



ue sous vostre loy: Car si j'estois priué de



vous, Vous feriez kaka sur moy. moy.



Vous me donnez vn beau tiltre
 Que je ne merite pas ;
 L'ayme mieux estre belitre,
 Que priué de vos appas.
 Recherchez donc.

Non, non, l'amour qui me touche
 Ne m'a pas si fort vaincu,
 Que je vueille que ma bouche
 Soit l'estuy de vostre cul.
 Recherchez donc.

Prenez donc, ne vous desplaise,
 De l'anis dans des cornets ;
 Car si vous n'estes punaise,
 Vos discours sont bien punais.
 Recherchez donc.

E : ij



M



A Commere vn Chirurgien



Trop ennemy de nature, Par vne mau-



ditte cure Rait mon ay-se & mon



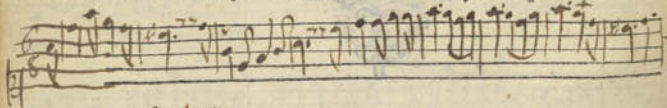
bien: Que je suis desesperée De voir



mes soins superflus, La bource m'est demeu-



204 *le Cantio Turcique* rée, Mais les doublons n'y font plus.



Ha ! que mon cœur est marry
 Du plaisir dont on me priue,
 Je puis bien dire , chetiue,
 Que je n'ay plus de mary .
 Que je suis .

Il est leger de deux grains
 Qui valoient mieux qu'un Empire,
 Puis qu'ils seruoient à produire
 Les fruits les plus souuerains .
 Que je suis .

Que feray-je maintenant
 Dans le mal qui me consume,
 Sinon de prendre vn autre homme
 Pour estre son lieutenant ?
 Que je suis .

R iij





N Marchand dit à Maistre Edme



Marié nouvellement, Qu'il falloit vi-



ure autrement, Et mieux penser à luy-



mesme ; Mon voisin, prenez la charge



Du bien que vous gagnerez, Qu' sinon vous



le perdrez, Car vostre femme est trop large .



Maistre Edme eut l'ame offensée
 De ce discours si picquant ;
 Le Marchand en se moquant
 Poursuit toujours sa pensée.
 Mon voisin.

Le desplaisir qui vous touche
 Ne vous doit point offenser :
 Car j'ay sceu sans y penser
 Que vostre femme est en couche,
 Mon voisin.

Passiez le dueil de vostre ame,
 Et ne soyez point fasché :
 Car je n'ay jamais touché
 A l'honneur de vostre femme,
 Mon voisin.

E iiii



CHANSON

P



Hilis a toujours ves-
Car elle prend vn co-



cu Dans la peur qui la consume:
cu Pensant prendre vn honneste homme.



Ha ! que mes esprits sont contens De la voir accor-



dée: Car elle estoit plus desbordée



Que la Loire n'est au Prin-temps. temps.



Repetir la fin de la chanson

Ce luy sera grand affront,
 Elle sera bien trompée,
 De voir des cornes au front
 De son beau traifneur d'espée.
 Ha ! que.

Elle craint que cét espoux,
 Par quelque langue indiscrette,
 Soit imbu de ses bons coups,
 Et qu'après il la mal-traite.
 Ha ! que.

Ce qui la fasche le plus,
 Est de se voir asseruic,
 Et que ses soins dissolus
 Cederont à son enuic.
 Ha ! que.

E v.





N mary fait des re-
Il auoit veu ses ap-



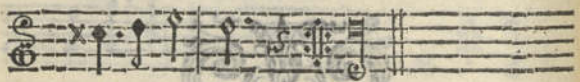
proches A sa femme avec raison, Cette
proches Avec vn de sa maison:



Dame mal-menée S'enfuit parmy les fo-



rests, Oû pour passer les regrets Elle fut la



matiné- c. c.

212



Ce Seigneur sçachant sa fuite,
 Fit semblant de ce fascher,
 Et dit à toute sa suite
 Qu'il la falloit bien chercher.
 Cette Dame.

Ces coureurs la rencontrèrent
 Parmi des Seigneurs paysans,
 Et soudain la ramenerent
 Avec les beaux courtisans:

Cette Dame mal-menée
 Regretta bien les forests,
 Où pour.

Cette troupe fut chastrée
 Pour loyer de ces amours,
 Et la Dame bien ferrée
 Tout le reste de ces jours :

Se voyant si mal-menée
 Elle blasmoit les forests,
 Où pour passer ses regrets
 Elle fut la matinée.



CHANSON



Ve n'oste-t'on des caba-



rets Ces petits verres de fougere,



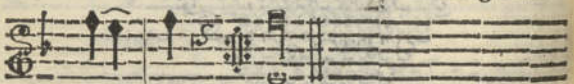
re, Apporte des verres à biere, Si tu veux



qu'on boiue à longs traits: Quand j'auale du vin de



Beaune Je veux vn verre long d'vn



aul- ne. ne.

Tous ces verriers ne vallent rien
 Avec leurs verres à la mode:
 Car vn petit verre incommode
 Autant qu'vn grand nous fait de bien.
 Quand j'auale.



Ven'oste-ton des caba-



rets Ces petits verres de fouge-re,



re, Apporte des verres à bic-



re, Si tu veux qu'on boiue à lōgs traits, Quād j'a-



uale du vin de Beaune Je veux vn



verre long d'vn aul-ne.

ne.

S'ils entendoient bien leur mestier
 Leurs verres seroient à merueilles,
 Les moindres tiendroient deux bouteilles,
 Et les grands vn sceau tout entier.
 Quand j'auale.



Bacchus aux Bouteurs. CHANSON



Ardez-vous bien, mes chers bu-
Qui ne presente des fa-
ueurs, D'aimer ce dieu remply de fla- mes,
ueurs Que pour tyranniser les a-
mes: Non, non, ne prestez plus l'oreille A ce pe-
tit donneur de loix, Puisque les traits de
son carquois Cedent aux traits Cedent aux
traits de la bouteil- le. le.

Il fait perir vn pauvre amant
Par le plus doux de ses delices,
Et pour vn seul contentement
Il fait souffrir mille supplices.
Non, non,



Ardez vous bien, mes chers bu-
Qui ne presente des fa-



neurs, D'aymer ce dieu remply de fla- mes,
neurs Que pour tiranniser les a-



mes: Non, non, ne prestez plus l'oreille A ce pe-



tit donneur de loix, Puis que les traits de son car-



quois Cedent aux traits de la bouteil- le. le.

Je vous maintiens frais & contens
Dans les desbauches bien reglees,
Pourveu que par vn maunais temps
Les vignes ne soient point gelées.
Non, non.



CHANSON



On fait passer à
Car je sens que la



tort Pour pere de la vie Ce grand flâ-
mort Tient mon ame asservie Sans le se-



beau di- vin : vin, Par ces chaleurs on ne
cours du



peut viure Sans toujours boire ou sans es-



tre y- ure . ure.

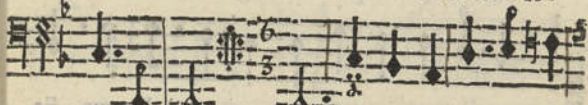
Je ne puis plus souffrir
Les rigueurs nompareilles
De cét astre brulant :
Si pour me secourir
Je n'ay douze bouteilles
D'un bruuage excellent .
Par ces .



'On fait passer à
Car je sens que la



tort Pour pere de la vie Ce grand flam-
mort Tient mon ame asseruic Sans le se-



beau di- uin : vin : Par ces chaleurs on ne
cours du



peut viure Sans toujours boire ou sans



estre y- ure. ure.

Allons au cabaret
Pour esuiter la flame
Qui nous va comfomant,
Vn seul coup de foiret
Peut deliurer nostre ame
De ce fascheux tourment.
Par les.

CHANSONS POUR BOIRE. F



C H A N S O N



V pain, du vin, mon
Lacuais, qu'on me de-



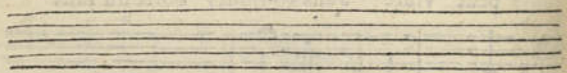
hoste, Apprestez à manger; Cependant
botte Pour vn peu m'alleger:



quel'on perce Les tonneaux tour à tour, Et



qu'vn chacuns'exerce A boire nuict & jour. jour.



Vistez l'escurie
De l'vn à l'autre bout,
Et si le moindre crie
Mettez le feu par tout.
Cependant.

Si mon hostesse est belle
Qu'on la fasse venir;
Dites-luy qu'avec elle
Je veux m'entretenir.
Cependant.



V pain, du vin, mon
Lacquais, qu'on me des-



hoste Apprestez à manger; Cependant
botte Pour vn peu m'allegier:



que l'on perce Les tonneaux tour à tour, Et



qu'vn chacun se-d xerce Au boire



nuict & jour, jour, jour.

L'hostesse, je veux viure
Sous vos ayables loix,
Mon amour vous deliure
Deux bourses à la fois:
Mais il faut que j'exerce
Le plaisant jeu d'amour;
Permettez que je perce
Vostre piece à mon tour.





T A B L E
D V S E C O N D L I V R E
D E S E Q V I V O Q V E S
D V S I E V R D E C H A N C Y .



A
Lors qu'vne belle Dame. fucil. 18

C
Catin laissa choir vn jour. 28
C'est trop raconter la peine. 11

D
Deux Bergers & deux pucelles. 23

F
Faut-il que je soupire. 7

H
Ha! que je fus bien trompée. 32
Helas! faut-il que le bien: 24

I
Iacquet a bien de la peine. 35
I'ay cognu cét esgrillart. 29
I'ay la plus vaine maistresse. 12
Jean faisoit sauter sa femme. 33
Ie meurs d'ennuy. 10
Ie n'ay jamais veu personne. 30
Ie n'iray plus à la guerre. 21

M
Ma Commere, vn Chirurgien. 35
Maman, le Sergent vaut mieux. 17
Ma plume n'a point escrit. 27

T A B L E.

Monſieur, j'ay preſté l'oreille. 4
 Monſieur, paſſez voſtre colere. 9

P
 Philis a toujours veſcu. 37
 Philis prit vn jeune eſpoux. 19

Q
 Que diſ-tu de ce cheual. 16
 Que je prenne vn fou, ma mere. 31

S
 Sous noſtre orme vn grand matin, 20
 Souuent mon mary fait plainte. 12

T
 Tireis, vous me demandez. 8

V
 Vn amant portant les yeux. 5

Vn jour Guillot dans la prairie. 6

Vn jour vn jeune eſpoux. 26

Vn Marchand dit à Maïſtre Edme. 36

Vn Marchand fit en voyage. 13

Vn mary fait des reproches. 38

Vous auez, belle Cloris. 15

Vous eſtes admirable. 14

Vous faites bien la mauuaiſe. 34

CHANSONS POUR BOIRE.

Du pain, du vin, mon hoſte. 42

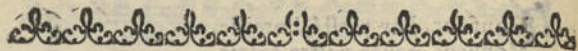
Gardez-vous bien, mes chers buueurs. 40

L'on fait paſſer à tort. 41

Que n'oſte-ton des cabarets. 39

F I N.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
theurs: Faisant desence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme de tailler, ny fondre aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

LEC

THE HISTORY OF THE

ROYAL SOCIETY OF LONDON

FROM ITS FIRST INSTITUTION

TO THE PRESENT TIME

BY JOHN VAUGHAN

ESQ; OF GREAT BRITAIN

AND OF GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

AND GREAT BRITAIN

Cest... 231.
 Cest... 225.
 Cest... 23.
 Cest... 208.
 Cest... 210.
 Cest... 211.
 Cest... 212.
 Cest... 205.

filles de la... 130
 frun frun frun 122.

Commence par 33
 Commence par 36
 Commence par 218

D

Dardardat. 126.
 Dardardat. 134.
 Dardardat. 133.
 Dardardat. 223.
 Dardardat. 30.

G

G... 125

Dont... 227

Dragon... 27

E

E... 137
 E... 121.
 E... 104.
 E... 131
 E... 129
 E... 208.
 E... 22
 E... 57

E... 214
 E... 123
 E... 120
 E... 118.
 E... 117
 E... 115
 E... 119
 E... 113
 E... 111
 E... 116
 E... 110
 E... 112
 E... 112
 E... 107
 E... 107

Caumont p. 114
Cantons de la Seine 25
Cantons de la Seine 110
Cantons de la Seine 135

le m. r. p. de la Seine 17
le plus p. p. de la Seine 16

N

N. p. p. de la Seine 19

Non Non de la Seine 21

O

M

M. p. p. de la Seine 25

O. p. p. de la Seine 20

O. p. p. de la Seine 215

P

P. p. p. de la Seine 20

P. p. p. de la Seine 18

P. p. p. de la Seine 15

P. p. p. de la Seine 105
P. p. p. de la Seine 106
P. p. p. de la Seine 108

Qualité de la Seine 32
Qui de la Seine 31
Qui de la Seine 30
Qui de la Seine 29

R

Amplon 18

T

Torturanschen Sg. 10

S

Sars de fer de long. 29

V

Vin Amant de Castelaine. 39

Sile d'ange de Vins. 229

Vin Baliseau. 8

Silicium Amant. 11

Vin de la Rochelle. 7

Sile Roy en un de deux. 11

Vin de la Roche qui vit en Amant. 25

